

FRAUDES FEDERALES.

La révélation la plus importante qui soit sortie jusqu'à ce jour de l'enquête ouverte sur la Douane de New-York, se rattache à une branche de l'administration désignée sous le nom de General Order. Le service ainsi dénommé consiste en ceci : Quand un navire arrive à New York, les négociants qui ont des marchandises à bord doivent retirer ces marchandises dans l'espace de quarante huit heures; sans quoi elles sont débarquées et transportées dans des entrepôts spéciaux, où elles sont ensuite réclamées. Le déchargement, le transport et l'emmagasinage sont à la charge du négociant. Or, ces opérations donnent lieu à des abus colossaux, qui se chiffrent par centaines de milliers de dollars. Le moindre de ces abus est que quelque soit le temps durant lequel les marchandises sejourneront en entrepôt, le destinataire est arbitrairement obligé de payer un droit égal en minimum à un mois de storage. Bref, il y a là une sorte d'extorsion sans autre objet que de faire la fortune d'une poignée de favoris aux dépens des intérêts légitimes du commerce.

En somme, cette spéculation, si véreuse qu'elle soit n'a rien de plus particulièrement odieux que les mille et un autres vices qui infestent les services publics en général et la douane en particulier. Mais ce qu'elle a de plus grave, et ce qui en fait un scandale plus bruyant, c'est que l'enquête démontre clair comme le jour!

1o. Que le titulaire de cette grasse sinecure, M. Leet, est un protégé particulier du général Grant, grâce aux instances péremptoire de qui il l'a obtenu;

2o. Que le dit M. Leet, ont toutes les lettres, pendant ses fréquents séjours à Washington, sont datées de la Maison Blanche, est le compagnon commensal, et en quelque sorte l'associé des deux secrétaires particuliers du président: M. Porter et Babcock, avec qui il partage ses profits;

3o. Que le président connaît parfaitement cette exploitation et les abus qui l'alimentent, car à plusieurs reprises il en a été informé par M. A. T. Stewart, sans qu'il ait jamais rien fait pour y mettre un terme.

Il n'est pas étonnant que le général Grant s'effraye. Cette enquête, que les Sénateurs attachés à l'administration sont si pressés de terminer, ou de transférer à Washington, où elle ne sera pas si directement sous les yeux du public, établit péremptoirement l'intérêt direct et la complicité immédiate de l'entourage officiel du président Grant dans les escroqueries dont l'existence n'est plus niée par personne.

La seule question qui reste à éclaircir, c'est de savoir si Grant est un coquin ou une dupe. A-t-il imposé Leet à M. Crimell pour partager ses profits, ou Leet a-t-il, en guérillant le Président et abusé de son influence pour arriver à ses fins? Si c'était une affaire qui exi-

geât une grande pénétration, on pourrait croire que le général Grant a été trompé par Leet, Porter, Babcock et Dent. Mais le président n'est pas absolument un imbécile, et il n'y a qu'un imbécile qui pût ignorer ce que faisait Leet.

Les dénonciations répétées de M. Stewart à M. Grant font tomber cette supposition, et il n'est pas permis de douter que celui-ci ne fût parfaitement au courant de ce qui se passait.

A ce propos, le Telegraph déplore la démoralisation générale dont est pénétrée toute l'administration.

Nous sommes décidément, dit-il, dans une ère de fraudes. Juste au moment où nous sortons des effrayantes révélations concernant l'infamie du Tammany voici que se découvre un profond cancer de corruption dans l'administration de la Douane..... Jamais, croyons-nous, on a vu un temps de relâchement si universel de la morale dans la vie publique. Même le président des Etats-Unis n'est pas au-dessus du soupçon d'être vénal comme le premier venu.....

Dans la révélation de la corruption de Tammany, les démocrates ont été réprouvés et humiliés. Cette leçon maintenant commence à porter ses fruits. Le peuple a vu que les démocrates ont été aussi empressés à dévoiler les fautes de leur parti que les républicains eux-mêmes, qui ont tout intérêt à faire retomber toutes les imputations sur leurs rivaux politiques. C'est maintenant le tour de la démocratie de secouer un peu les corrupteurs républicains en signalant leurs manœuvres à la Douane, etc.

Lazare Marchand, cultivateur de Wolstown venait vendre un plançon de merisier à Stamford. Comme il se faisait tard, il coucha en chemin, chez M. Israël Beauchêne de Ches'er Nord. Le lendemain matin, samedi, il alla à l'étable pour atteler. En entrant, sa jambe le rua dans le bas ventre et lui fit une blessure dont il mourut le dimanche matin. Le juré à l'enquête, rendit un verdict d'accord avec les faits ci-dessus.

Les messieurs dont les noms suivent ont été élus membres et forment partie du conseil de ville de la ville de Berthier:

Conseillers:—Peter Ralston, Henry Meek, M. A. Laferrière, Thomas Lord, E. O. Cuthbert et Isidore Fernct.

Mr. E. O. Cuthbert a été réélu maire, et M. F. X. Lafond a été nommé de nouveau Secrétaire-Trésorier.

Dans la nuit de jeudi dernier, d'infâmes coquins sont entrés dans l'étable d'un nommé Campbell d'Acton, et coupèrent presque complètement les pattes de ses deux chevaux.

Les pêcheurs de Terre-Neuve ont été plus heureux cette année que les années précédentes, ils devront jouir, par conséquent, de plus de confort.

On nous écrit de St. Jean Baptiste: Le chemin de fer partant de Sorel doit passer par St. Jean Baptiste, et les amis de ce village sont à prendre tous les moyens possibles pour réussir dans leur demande. Le chemin depuis St. Charles vient en droite ligne à St. Jean Baptiste; le terrain par où le tracé passe est bien uni et les ingénieurs ont déclaré que par ce tracé le chemin serait aisé à construire et il n'y aurait qu'un seul petit pont à construire sur la rivière des Hurons.

Depuis le 1er Janvier, St. Jean Baptiste est favorisé de la malle tous les jours; le prix donné au conducteur de la malle qui voyage entre St. Jean Baptiste et St. Hilaire, distance de 6 milles est de \$160 croyons nous; le nombre de journaux reçus à ce bureau est comme suit: Minerve 1; Nouveau Monde 9; Courrier de St. Hyacinthe 34; Opinion Publique 4; Journal d'Agriculture 4; Gazette des Campagnes 2; Nation 1; Pionnier de Sherbrooke 1; Aurore 1. M. Goulet est maître de poste; M. Isaie Gingras est le Secrétaire-Trésorier de la municipalité.

Une inondation a ruiné 500 habitant de St. Hélène, ancien lieu d'exil de Napoléon Ier.

On nous informe qu'un médecin et un notaire, de même qu'un tailleur et un cordonnier jouiraient de grands avantages en allant s'établir au village de West Sheford. On pourrait avoir plus de détails en s'adressant à M. Massé, sur les lieux.

On nous écrit de St. Charles: Le village de St. Charles est très anxieux d'avoir dans ses limites la station du chemin de fer de Sorel à Chambly, et les ingénieurs doivent tracer ces jours-ci une autre ligne pour voir s'il n'y aurait pas moyen de passer au village, par le premier tracé, le chemin passerait à un mille et demi du village. Nous croyons que l'avantage de la compagnie serait de passer au village, car outre que St. Charles soit une place importante pour l'exportation, la compagnie aurait tout le trafic de St. Marc et un peu de Verchères, presque tout le haut de la paroisse de Laprésentation qui touche à St. Charles; nous sommes sous l'impression que si le chemin passe près du village, la municipalité devra être appelée à donner un aide.

Voici le nombre des journaux reçus au bureau de St. Charles, dont M. Leblanc est l'habile maître de poste: Minerve 14; Nouveau Monde 4; Montreal Gazette 1; Opinion Publique 9; Semaine Agricole 2; Courrier de St. Hyacinthe 13; Nation 3; Journal d'Agriculture 1; Gazette de Sorel 1.

Il y a dans cette localité un institut, dont un grand nombre de citoyens forme partie, et qui existe depuis une dizaine d'années.

Le Grand-tronc vient de placer sur sa ligne un magnifique char pullman qui porte le nom de notre cité: St. Hyacinthe.